

Le développement de l'agriculture, perspectives historiques

Introduction: L'agriculture apparaît au néolithique avec la sédentarisation. Les hommes commencent à élever des animaux et à cultiver, et donc, à sélectionner des reproducteurs et des semences. Ils commencent, progressivement aussi, à utiliser des animaux pour travailler le sol, même si, au départ, c'est l'homme qui s'y attelle avec la houe.

La culture se fait en général sur brûlis. Une zone de taillis ou d'arbustes, proche des habitations, est brûlée. La cendre sert de fertilisant. Au bout de quelques années, la fertilité s'épuisant, on passe à une autre zone (brûlée au préalable), attendant que la première « se repose ».

1- L'essor de l'agriculture

Il a lieu approximativement au moyen âge.

L'augmentation de la population entraîne une hausse des besoins alimentaires. Celle-ci va être permise par la déforestation (aux profit des surfaces de cultures), mais aussi par une augmentation des rendements céréaliers qui est permis par la poursuite de la lente amélioration génétique mais surtout par l'instauration de la jachère tournante (qui laisse le sol se reposer entre 2 cultures). Toutefois, en cas mauvaises récoltes, ce rendement n'est pas toujours suffisant pour assurer à la fois l'alimentation de l'année et les semis pour la suivante. Il y a donc des famines récurrentes. Celles-ci existent même à la fin de la période avec une population qui augmente plus vite (à cause de la fin des grandes épidémies comme la peste noire), et peut-être aussi, de la dégradation climatique dite « du petite âge glaciaire ».

Il faut noter (important) que les déjections des animaux ne sont pas bien valorisées puisque les animaux pâturent souvent dans les bois communaux.

2- La première révolution agricole

Elle commence après la restauration (chute de Napoléon III en 1870).

A cette époque, les nobles réfugiés en Grande Bretagne, reviennent dans leur fief¹ avec l'expérience de l'agriculture britannique. On assiste alors à l'apparition:

- › de pâtures spécifiques (avec présence de légumineuses) pour les animaux qui apportent des fertilisants pour les cultures qui suivent car:
 - › les déjections sur pâtures sont fertilisantes
 - › les nodosités des légumineuses fixent l'azote de l'air
- › mise en place de syndicats d'approvisionnement pour acheter des engrais de fond (P, K)

¹ Leurs terres

- › généralisation des fours à chaux qui transforment les pierres calcaires en chaux. Ceci va permettre d'augmenter le pH des sols, donc notamment la CEC² et donc les rendements.
- › premiers pas de la mécanisation agricole (batteuses statiques)
- › premières sélections génétiques organisées (par exemple création du Herd Book Limousin en 1886)
- › généralisation du logement pour tous les gros animaux et donc accumulation de fumiers valorisables sur les cultures
- › apparition des premières écoles d'agriculture qui vont éduquer les nobles aux techniques agricoles de façon à mieux exploiter leurs terres (la première est l'ESA d'Angers en 1898)
- › augmentation des débouchés vers les grandes villes avec le chemin de fer (pour l'anecdote, le lait des vaches normandes va remplacer les nourrices à Paris et à cause de la méconnaissance de l'asepsie, va provoquer une explosion de la mortalité infantile).

Tout ceci se traduit par:

- ✓ une lente augmentation de la productivité du travail
- ✓ un essor des rendements et des performances des animaux
- ✓ et donc, un accroissement des volumes produits dans le pays.

3- La 2ème révolution agricole

Elle commence un peu après la deuxième guerre mondiale. Elle va cependant progressivement se généraliser dans les années 60 et 70. En vingt ans à cette époque, par exemple, le rendement moyen en blé passe de (environ) 30 qx à 60 qx.

Les premiers pas: on peut noter

- › une esquisse de formation de masse des futurs agriculteurs (et de leur futures conjoints), dans le cadre de la JAC (Jeunesse Agricole Chrétienne)
- › la poursuite des progrès techniques précédents
- › une, organisation de plus en plus poussée des agriculteurs (généralisation des syndicats, premières coopératives, ...)

Le grand chambardement:

- › de 1956 à 1966, trois lois d'orientations agricoles vont encadrer et organiser l'agriculture française (les 3 lois cadre) avec notamment:
 - › le contrôle des structures (protection des terres à vocation agricole et encadrement du

² Capacité d'Echange de Cations

- droit d'exploiter notamment) et la mise en place des SAFER
- › les aides à l'installation (DJA, PJA)
 - › des avancées dans l'organisation de la production et des filières
 - › Filières de collecte et de transformation avec les coopératives notamment
 - › Organismes de conseil aux exploitants (chambres d'agriculture, EDE,..)
 - › Organismes favorisant le progrès technique et génétique ou cherchant à le vulgariser (UPRA, CIA, ..., ITEB, ITCF, INRA,...)
 - › spécialisation des exploitations en un minimum (ou seulement une) de productions (notamment en production animale), ce qui permet:
 - › un approfondissement du savoir faire de l'exploitant, car il y a un nombre limité de productions sur l'exploitation
 - › un accroissement des volumes produit par exploitation,
 - › donc de plus gros volumes collectés par exploitation (bien pour les entreprises d'aval)
 - › une mécanisation plus poussée qui augmente la productivité du travail et donc les volumes produits par exploitation (ou par exploitant).
 - › généralisation de nouvelles techniques, avec par exemple l'apparition:
 - › de nouveaux produits phytosanitaires (ce sont cependant les romains qui ont inventé le traitement de la vigne avec du soufre et du cuivre)
 - › de produits vétérinaires efficaces
 - › de semences de plus en plus productives (et même de la semence hybride en maïs) ou mieux adaptées aux différents climats français ou résistantes à certaines maladies...
 - › généralisation de la mécanisation en cultures mais aussi en productions animales (tracteurs, machines à traire) et ceci notamment grâce à la spécialisation des exploitations en peu de productions. Cela permet à nouveau:
 - › d'augmenter la productivité du travail
 - › donc d'augmenter les volumes produits et d'agrandissement les systèmes exploités
 - › mais tout ceci grâce à des investissements de plus en plus lourds (!!!)
 - › généralisation de la construction de nouveaux bâtiments mieux adaptés pour loger les animaux (bâtiments d'engraissement industriels sur caillebotis, stabulations libres,...) et ceci notamment grâce à la spécialisation des exploitations dans un nombre limité de productions. Cela permet à nouveau:
 - › d'augmenter la productivité du travail
 - › donc d'augmenter les volumes produits, l'agrandissement des systèmes exploités
 - › mais tout ceci grâce à des investissements de plus en plus lourds (!!!)
 - › en plus du conseil effectué par les organismes suscités, il y a apparition de lycées d'enseignement agricole pour former les futurs exploitants (catholiques au départ [deuxième moitié des années 60], puis publics [années 70])

- › l'augmentation du revenu des exploitants et l'amélioration de leur qualité de vie. Petit à petit, le niveau de vie des exploitants rattrape (et parfois dépasse) celui du citoyen moyen. Cette période voit aussi l'arrivée du confort moderne dans les foyers ruraux. Les nouveaux moyens de locomotion (deux roues motorisées, voitures,...) permettent d'accéder facilement « à la ville », ses services et ses loisirs.

Cette 2ème révolution agricole est donc marquée par de grands progrès techniques et sociaux, qui permettent l'augmentation de la productivité du travail mais aussi des terres et des animaux (rendements par exemple). La spécialisation des exploitations a été un facteur déterminant de tous ces changements. Elle a été encouragée (et permise) par les filières, les conseillers et les chercheurs ou les banquiers. Elle a mené à ce qu'on a appelé l'agriculture « productiviste » ou « intensive », caractérisée par.

- › des systèmes intensifs avec une production par UTH de plus en plus importante
- › des systèmes de plus en plus grands
- › des volumes produits qui ont explosés
- › une baisse des coûts de revient des produits agricoles
- › une hausse rapide du revenu des agriculteurs jusque dans les années 80
- › des filières agricoles et agroalimentaires de plus en plus puissantes
- › mais des investissements de plus en plus lourds

Cette période a vu la France devenir une puissance agricole et agroalimentaire majeure, mais cela n'a pas été sans inconvénients qui se font sentir maintenant:

✓ la pollution n'est plus surtout industrielle (fumées de charbon du XIXème siècle par exemple) mais aussi agricole (nitrates, phosphates, produits phytosanitaires, ...)

✓ L'augmentation de la production a fait de la France un riche exportateur, mais est aussi un des facteurs de baisse de nos protections douanières³. Les deux associés sont la cause de la stagnation (ou baisse) des prix agricoles depuis la fin des années 80. Cette stagnation est en fait une réelle baisse en prix constants. Pour continuer à dégager du revenu les exploitants doivent continuer à investir, s'agrandir, ...; l'agriculture est devenue une industrie lourde. La rentabilité du capital investi continue à baisser. Ceci augmente le coût de l'investissement en cas d'installation et risque de freiner de plus en plus celles-ci.

³ Devenue de moins en moins importatrice et de plus en plus exportatrice, la CEE doit faire de concessions douanières au GATT